Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 74 (1977)
Heft: 10

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conseils aux débutants

Octobre 1977

Après avoir consulté le dernier bulletin SAR et plus particulièrement les communiqués concernant les pesées et résultats 1977, vous constaterez que vous n'êtes pas seul, mon cher débutant, à avoir subi des échecs cette année ! Sachez donc en tirer les conclusions et si la récolte fut rare, sachez aussi la présenter sur le marché avec le plus grand soin.

Dans cet ordre d'idées, votre serviteur pense tout à coup aux quelques apiculteurs qui, *« à la Saint-Louis »* (marché au miel et aux fleurs qui a lieu chaque année à Lausanne) ont cette année plus que jamais, puisqu'il s'agissait du centième du genre, voué tous leurs soins à la fourniture d'un miel irréprochable. A tous ces représentants de notre apiculture romande et plus particulièrement vaudoise, nous adressons nos félicitations et remerciements pour leur fidélité.

Ceci dit, revenons à nos ruches et mettons-y la dernière main.

Observations aux trous de vol :

— *Va-et-vient calme et normal,* par belles journées : tout est en ordre.
— *Eventuels apports tardifs de pollen* (en basse altitude) vous prouveront que la ponte n'est pas encore interrompue.
— *Par journées très fraîches, aucun signe de vie :* tout se passe dès lors à l'intérieur de votre ruche mais au ralenti et il n'y a surtout pas lieu de s'alarmer. De plus, et si vous avez appliqué toutes les recommandations énumérées dans cette rubrique et dans votre journal tout au long de la saison, vous n'aurez pas à vous en repentir.

Recommandations :

a) Enlever les bassins nourrisseurs et les laver soigneusement avant de les ranger pour l'hiver.
b) Calfeutrer vos colonies pour les préserver du froid et leur éviter ainsi une trop grande perte de chaleur et consommation hivernale.
c) *Ne plus ouvrir vos ruches jusqu'au printemps,* si aucun signe extérieur ne vous y oblige. Vous éviterez ainsi de détruire l'isolation thermique que vos abeilles ont pris la peine de mettre en place aux endroits qu'elles ont jugé nécessaires.

d) *Abaisser vos entrées métalliques* pour ne laisser qu'une hauteur minimum au passage de vos abeilles. Quant aux « tirettes », le nourrissement terminé, vous pourrez les élargir à nouveau quelque peu pour faciliter l'aération intérieure de la ruche.

e) Vous profiterez des beaux jours que nous pouvons encore avoir en octobre pour remettre en état votre matériel et surtout pour le remettre en ordre. Il sera beaucoup plus facile à retrouver au printemps prochain. Les vieux rayons seront démontés, la cire récupérée pour la fonte et les bois brûlés pour éviter la propagation d'éventuelles maladies passées inaperçues.

Un coup de peinture et de rafraîchissement à vos ruches de réserve est indispensable à leur conservation et à leur durée.

Ces divers travaux effectués, vous pourrez alors envisager sereinement l'approche de l'hiver et profiter ensuite d'un repos mérité !

Marc Léchaire.

Produits de la ruche

LA NATURE, LA COMPOSITION ET L'UTILISATION DES PRODUITS APICOLES

Dans ses vieilles chroniques, l'histoire de l'humanité n'a pas noté et n'a pas retenu pour la postérité le nom du premier « téméraire » qui, pour acquérir des greniers pleins de rayons de miel, attaqua « la cité des abeilles » nichée dans quelque arbre creux ou stratégiquement abritée dans la crevasse de quelque roche. En revanche on sait avec certitude qu'au début l'homme ne fut guère préoccupé de connaître l'anatomie de l'abeille, ni la vie sociale de la ruche, ni les méthodes les plus appropriées pour obtenir des récoltes riches ni ne fut intrigué par tant de curiosités de la vie merveilleuse de cet insecte. A cette époque-là on ne savait rien de la reine ni de ses capricieuses noces polyandriques lors du vol vers l'azur serein ; la division du travail chez les ouvrières ne pouvait constituer pour personne un exemple d'activité ; on ne savait rien non plus de la vie et de la destinée du mâle dans la ruche.

Donc, au début, l'homme ne fut pas un chercheur passionné de l'organisation des abeilles mais, *guidé par son instinct de conservation* il découvrit que sa faim était apaisée par les rayons trouvés dans les arbres creux d'où le miel s'écoulait, appétissant.

Par conséquent, il y a des millions d'années, nos ancêtres « luttaient » avec les abeilles pour les déposséder du fruit de leur travail. C'est ainsi qu'apparut l'occupation qui permit à l'homme de mettre à profit les premiers produits apicoles, le miel et la cire. En fait c'est ainsi que commença l'apiculture primitive, par la destruction des abeilles pour que le premier « apiculteur » puisse se réjouir de la douceur du miel et des bienfaits de la cire aux vertus guérissantes. Il va de soi qu'il consommait avec le miel le pain d'abeilles et même les larves et le couvain que les rayons contenaient.